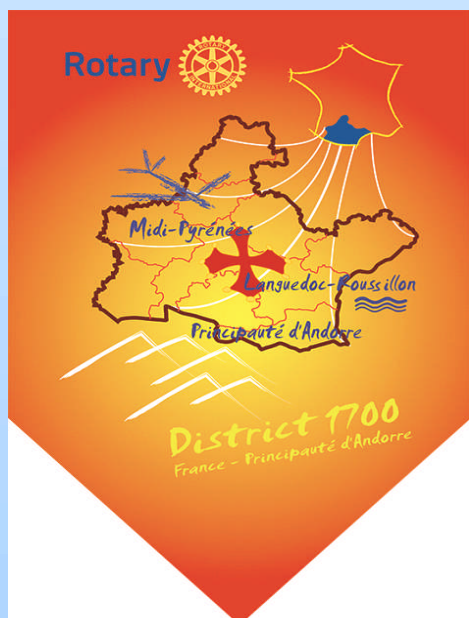


ROTARY CLUB MAZAMET MONTAGNE NOIRE

BULLETIN 400
JANVIER 2018



LE ROTARY
UN IMPACT REEL



RÉVÉLATIONS SUR LE FUTUR BUREAU

**QUI
A LA
PRÉSIDENTENCE
L'AN
PROCHAIN**

?

Réponse page 2

**AVEC QUEL
SECRÉTAIRE
TRÉSORIER
PROTOCOLE**

?

Réponse bas de page 10

Première permanence de l'année 2018

La maîtresse des lieux nous attendait à l'entrée, ce qui nous a fait dire que chacun voyait Marie à sa porte ! Cette permanence s'est déroulée le jeudi 4 janvier au soir dans une ambiance plutôt décontractée. Il y avait Anne, Mélanie et Marie Christine pour les dames. Xavier, Olivier R, Pierre P, Luis et moi-même représentaient le banc masculin. Nous étions presque à parité.

Nous avons bien sûr débuté par un échange de vœux les plus cordiaux pour cette nouvelle année. Ayant terminé l'année 2017 par une permanence et le rôle de chef de table, j'ai demandé à notre secrétaire en chef Pierre pourquoi je débutais l'année par une permanence et encore chef de table. La réponse très claire de Pierre a fusé... et place au verre de l'amitié en guise d'apéritif.

Nous étions quelques-uns à avoir vu la vidéo de Mélanie envoyée par Didier C. la filmant lors d'un concours d'Agility avec son chien. Il faut dire que la complicité entre Mélanie et son chien est fabuleuse, ce qui représente des séances quotidiennes d'entraînement. Comme il y a toujours des idées qui jaillissent, pourquoi pas faire une démonstration de cet exercice lors de notre journée « Autour Du Lac ». La question est posée et sera étudiée. Mélanie nous ayant donné son feu vert.

Feu vert aussi en 2018 pour que la vitesse sur route soit limitée à 80 km/h, ce qui a le don d'agacer bon nombre d'entre nous. A quand la géolocalisation avec des puces placées sous la peau ?

En voilà un qui ne doit pas toujours respecter les limitations de vitesse. A Mazamet, nous avons le champion de France des rallyes automobiles en la personne de Jordan Berfa. C'est le futur Loeb et il est mazamétain. Merci à Luis pour cette information.

Qui dit rallye dit celui du Paris Dakar qui part dans quelques jours. Nous avons à la table quelqu'un qui a remporté trois fois cette épreuve, du moins grâce au train avant monté sur les Range Rover. Un indice pour le retrouver : il finit l'école cette année.

Encore un sujet sur les voitures, Xavier nous fait part de son souhait de faire un essai de la nouvelle DS 7. Chacun d'entre nous se charge de lui envoyer un représentant.

Pierre nous apprend qu'il n'y a plus de médecin, ni de spécialiste, et encore moins de gynécologue. La faute à qui ? Au numerus clausus instauré en 1973 et qui aurait dû être modifié depuis.

Fin des débats vers 22 h 30 et nous sommes les derniers clients à quitter les lieux.

Gérard M

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MERCREDI 10 JANVIER 2018

La réunion s'est tenue dans la grande salle du 1er étage au Grand Balcon, 53 personnes étaient présentes lorsque la présidente Julie Rouanet-Berry a ouvert l'assemblée générale et présenté les dernières nouvelles du club.

C'est avec un large sourire de satisfaction (et certainement de soulagement) que Julie a annoncé que sa succession était réglée : Anne Dannenberg a accepté d'être la prochaine présidente. Notre doyen Yves Lafon jubile, lui qui avait su attirer 4 femmes en même temps en 2009 (attirer à entrer au Rotary) les 4 premières dans l'histoire du club.

La présidente annonce qu'après discussion avec le bureau, le club apportera une aide financière à une famille de Courniou qui a tout perdu lors d'un incendie. Les modalités seront précisées ultérieurement.

La parole était enfin cédée à Alain Puech pour nous présenter sa conférence sur l'agriculture dans la vallée du Thoré. Ses premiers mots furent pour nous annoncer qu'il se voyait contraint, avec beaucoup de regret, de démissionner du Club. Déjà très occupé par la gestion de son exploitation agricole, de nouvelles responsabilités sur le plan national l'absorbent encore plus et le tiennent souvent éloigné de Mazamet. Il présenta d'ailleurs ses excuses pour son manque de présence ces derniers temps et exprima ses regrets de quitter le club au sein duquel il s'était fait de nombreux amis. Mais conclut-il, je ne voulais pas partir sans avoir fait ma conférence statutaire.

Ci-après le texte intégral de la conférence d'Alain.

CONFÉRENCE D'ALAIN PUECH – 10 JANVIER 2018

Un bref retour vers le passé nous permettra de visualiser et nous remettre en mémoire les évolutions de l'agriculture dans notre belle vallée du Thoré .

Son évolution a été fortement liée à des évènements religieux (les guerres de religions) politiques (la révolution) économiques (l'épopée du délainage) et sanitaires (lutte contre les maladies animales transmissibles à l'homme). Lors de la Révocation de l'Édit de Nantes et des persécutions qui s'en suivirent, les protestants qui s'étaient établis dans la vallée afin d'y trouver refuge se sont alors détournés du travail de la terre dans la crainte de devoir un jour quitter précipitamment leurs biens. Ils se sont tournés vers l'industrie drapière. Cette reconversion eut 2 effets majeurs :

- 1 - elle permit de fixer la population en l'aidant à vivre
- 2 - le maintien et les premiers progrès de l'agriculture .

Durant cette période, l'élevage de moutons était très largement répandu pour la draperie bien entendu, le délainage venant beaucoup plus tard. Durant cette période, la vallée était occupée de prairies et les terres étaient très peu cultivées.

Je ne peux maintenant m'empêcher de faire un petit clin d'œil tant l'histoire de l'homme est un perpétuel recommencement, à croire que l'espèce humaine est totalement incapable de tirer des leçons de son passé et surtout de s'en rappeler. (Pensée toute particulière pour Xavier).

Les liaisons routières étaient déjà des préoccupations importantes des chemins dits Royaux qui empruntaient les anciennes voies Romaines et n'étaient pas toujours de grande qualité routière !! Il y avait alors dans la vallée 2 routes principales : le chemin de Castres à Montpellier qui passait par la vallée de la Durenque, le Causse, le couvent d'Ardorel, les Basrouges, le Pont de l'Arn direction Lacabarède et St-Pons. La 2e voie de circulation partait de St-Amans vers Carcassonne en passant par le Triby. Les seuls endroits où l'on pouvait traverser le Thoré à cette période étaient : deux ponts de bois à St-Amans et un bac à Caucalières.

Ce maigre réseau routier aurait pu durer longtemps si l'essor de l'industrie drapière, mais aussi de la papeterie et de la verrerie alors florissantes dans la vallée du Thoré, conjugués aux besoins du diocèse de St-Pons d'écouler ses châtaignes, pommes, noix, etc. n'avait conduit en 1760 Monseigneur de Barral à lancer le chantier de la route Castres/St-Pons. Cette route fut terminée en 1777, c'est en gros le tracé de l'ancienne 112 .

On s'aperçoit donc que l'agriculture créatrice de matière première permet à l'industrie et par la suite au commerce de se développer, ce qui conduit au développement économique de tout une région.

A la fin de l'Ancien Régime et au début de la Révolution on signale l'existence de grandes forêts appartenant aux communautés et mal tenues où chacun allait puiser le bois selon ses besoins. Le cahier de doléances de Mazamet rédigé en vue des états généraux demande que l'on s'occupe efficacement de l'amélioration de ces forêts. Ce même cahier demande aussi des mesures pour la destruction des loups, des sangliers et autres nuisibles qui font périr troupeaux et récoltes. Quand je vous parlais de mémoire courte j'imagine que vous avez tous en tête les dégâts que font en 2017 les sangliers, les loups, les ours, les vautours et les goélands sur nos récoltes et sur nos troupeaux.

Progressivement vers la fin du XVII et début du XIX siècle les moutons cédèrent la place aux bovins et principalement à des vaches dites de la race d'Anglés, cette race était décrite de la façon suivante : moyenne de taille, poils gris blaireau, faible du train arrière avec des os petits, une corne courte et contournée avec grâce !! Les vaches étaient utilisées pour le charroi et pour les travaux des champs, les veaux engraisés et vendus sur le marché de Béziers.

La force animale permettant de travailler la terre, de nouvelles cultures firent leur apparition dans la vallée : le farouch, le sainfoin, la luzerne, le blé, l'avoine d'hiver.

Arrivent alors les années 1850 avec la magnifique histoire de l'épopée du délainage. A l'inverse de l'histoire du mouton et de l'industrie drapière, ici c'est l'industrie qui a facilité le développement de l'agriculture. Les industriels qui s'étaient enrichis devinrent propriétaires de nombreuses fermes de la vallée et appliquèrent à l'agriculture les méthodes d'organisation et d'initiatives qui leur avaient si bien réussi dans l'industrie. Cependant comme tout changement porte des effets positifs, il induit nécessairement des impacts négatifs. L'industrie qui avait un très gros besoin de main d'oeuvre a vidé les campagnes de ses bras et par conséquent modifié les paysages. Un exemple tout simple : en 1860 à la croix de Prats, 3 hectares de terre valaient 200 francs, en 1937 ces mêmes 3 hectares ne valaient plus que 20 francs. Je suis prêt à parier que la PAC 2020 va avoir les mêmes effets : une sélection des agriculteurs va se faire par une politique des prix toujours plus bas, donc les terres qui ont une pauvre valeur agronomique seront délaissées et retourneront à la friche ou à la forêt avec le soucis des nuisibles et surtout celui des incendies.

Comme je le disais précédemment les industriels devenus propriétaires fonciers ont pensé que les si belles et si riches prairies de la vallée pourraient nourrir un troupeau plus abondant et surtout plus performant. La proximité du bas Languedoc et le débouché que cela pouvait représenter pour écouler du lait leur donna envie de développer la production laitière sur leurs exploitations. Ils choisirent la race Schwitz (Suisse) qui avait une forte notoriété avant guerre. C'était alors des vaches solides, de bonnes marcheuses (n'oubliez pas que les vaches allaient aux pâturages dans ces temps anciens !!!, elles devaient avoir de bons sabots et pouvoir marcher longtemps) comme autres qualités elles produisaient un lait riche et un niveau de production qui n'avait rien à voir avec les vaches d'Anglès

Cependant une autre race vint rapidement concurrencer la suisse, il s'agit de la FFPN Française Frisonne Pie Noire. Cette race était originaire des Pays-Bas, elle était productive et possédait en plus une bonne conformation bouchère. Elle évinça progressivement la suisse pour 2 raisons : tout d'abord les éleveurs suisses ayant flairé un filon intéressant ne se sont pas embarrassés de scrupules et ils ont fourni aux acheteurs Mazamétains des animaux de qualité médiocre et en plus la profession et le gouvernement de l'époque, je parle là des années 60, ont décidé d'assainir le troupeau national de maladies transmissibles à l'homme : la tuberculose et la brucellose (fièvre de Malte). Un dépistage systématique a été fait sur tous les animaux et tous ceux qui étaient positifs ont été éliminés, certains éleveurs ont même vu leur troupeau abattu 2 fois !!!

Cette période a correspondu avec le début de l'insémination artificielle qui a achevé de mettre les suisses hors jeu.

Pour mémoire un des effets collatéraux du développement du délainage a été la présence dans les peaux de moutons du bacille du charbon qui contaminait les bovins et qui entraînait la mort très rapide de ceux-ci. La seule parade était le vaccin et durant toute la période où le délainage a travaillé, les éleveurs de la vallée ont vacciné leurs animaux contre le charbon .

Une race chasse l'autre et dans les années 1970 on vit apparaître dans les centres d'insémination une race nord américaine qui avait la même robe que la FFPN mais qui était beaucoup plus productive et avait un développement corporel bien meilleur. L'insémination artificielle a joué un rôle capital dans ce changement de race et en l'espace de 10 ans le troupeau français a été intégralement renouvelé par l'utilisation de taureaux Holstein. Ce changement de race par injection de sang neuf dans une race existante a abouti à la création de la Primholstein. Cette race représente 2,5 millions d'animaux en France.

Quelques chiffres pour avoir une idée de ce que représente la production laitière en France.

3,5 millions de laitières.

La taille moyenne du troupeau est de 54 vaches. Si l'on ramène ces chiffres au débat sur l'étable des mille vaches, 70% des fermes en France ont un troupeau qui varie de 30 à 80 vaches et seulement 4% des troupeaux comptent plus de 100 vaches !!!

De 2002 à 2012 la France est passée de 70 000 exploitations laitières à 50 000 soit une érosion de 30% des producteurs. Cette tendance s'est accélérée avec les dernières crises laitières .

La production moyenne par vache et par an toutes races confondues est de 8500 kg de lait.

Primholstein : 9400 kg

Brune des Alpes : 7400 kg

Montbéliarde : 7000 kg

Pour les super championnes, en France : 600 vaches ont produit + de 100 000 kg de lait soit 100 tonnes durant leur carrière.

La super championne a produit 158 813 kg de lait.

Pour une vache qui a produit 110 000 kg de lait cela donne 23 kg par jour de vie !!!

Pour rendre l'exposé plus vivant et plus convivial je vous propose de suivre la vie d'une vache de sa naissance jusqu'à l'étal du boucher.

Comme tout mammifère qui vient de naître, Marguerite doit ingérer le plus rapidement possible le colostrum qui est un lait très épais, collant, très riche en immunoglobulines qui lui apportent les anticorps dont elle a besoin puisqu'elle n'a pas encore de système immunitaire opératif.

Elle est séparée de sa mère dans l'heure qui suit sa naissance pour 3 raisons :

1 - sa mère a beaucoup trop de lait pour son veau

2 - le but est de traire la mère et non qu'elle élève son veau

3 - éviter la mise en place de la relation mère/veau qui ferait que la mère garderait son lait pour son veau et refuserait de se faire traire. ex Aubrac, Salers.

21 jours maximum après sa naissance le jeune veau doit être déclaré et l'éleveur reçoit un passeport contenant toutes les informations sur l'animal : date de naissance, élevage naisseur, numéros du père et de la mère. Au moment de la déclaration 2 belles boucles saumon vont être apposées sur les 2 oreilles de l'animal, elle les conservera toute sa vie et en cas de perte, elles doivent être renouvelées. Ce numéro comporte 10 chiffres et il n'en existe aucun d'identique en France .

Petit cocorico, l'entreprise leader mondial des boucles d'identification se trouve à Albi, il s'agit de l'entreprise Chevillot (chasseurs).

Mais revenons à Marguerite qui n'a qu'une alimentation lactée au départ puis petit à petit elle va diversifier son alimentation et commencer à grignoter du foin ou de l'herbe, son système digestif va alors se mettre en place.

La vache a eu l'idée géniale de soustraire la digestion de la cellulose à des bactéries, des protozoaires et des champignons, c'est une véritable symbiose à l'image de la truffe et du chêne. Le Ph de la panse varie entre 5,2 et 6,8 mais par contre le milieu est strictement anaérobie. La température de la panse est supérieure de 1 degré à celle du corps 38,5 °. Elle peut atteindre 41° en cas de fermentations intenses. Cette chaudière interne lui rend la vie plus douce par des températures extérieures froides, par contre cela devient vite insupportable lors des fortes chaleurs estivales.

Le saviez-vous ? : un intestin de vache peut mesurer jusqu'à 52 m de long !!!

Oui j'ose le dire, les vaches contribuent malgré elles au réchauffement climatique puisqu'une laitière émet jusqu'à 140 m³ de méthane par an, mais plus une vache est productive plus le volume de CH₄ émis par litre de lait diminue.

Quel volume d'eau une vache peut-elle consommer pour produire 50 litres de lait ? 150 - il faut 3 litres d'eau pour faire 1 litre de lait !!! D'où l'importance de donner aux vaches une eau de qualité. Une vache boit très vite puisqu'elle peut absorber 20 litres d'eau par minute.

Le tendon d'Achille de la vache, ce sont ses poumons largement sous dimensionnés par rapport à sa taille.

Mais revenons à Marguerite qui approche des 60 jours et qui va se voir sevrée du lait pour passer à une alimentation solide uniquement. De plus elle va connaître un passage initiatique puisque les ébauches de cornes qui commencent à pointer sur le haut de son crâne vont devoir être supprimées, l'éleveur utilise alors un dispositif particulier pour brûler le cornillon. Cette opération est indispensable pour éviter que devenus adultes, les animaux ne s'infligent de graves blessures. Un œil non averti ne décèlera pas qu'un troupeau de vaches est organisé selon une hiérarchie très stricte avec des chefs, des sous chefs, des sous sous chefs etc. Cela permet aux dominantes d'avoir accès à la meilleure herbe, au meilleur couchage, au point d'eau, les autres n'y ont droit que lorsque les meneuses l'ont décidé.

Sans faire d'anthropomorphisme, on retrouve chez la vache des traits de caractères semblables aux hommes avec des animaux peureux, d'autres qui n'ont pas peur, avec des placides et des nerveux, avec des curieux et des idiots, etc.

Le gène sans corne qui existe naturellement dans presque toutes les races est de plus en plus travaillé afin qu'il devienne présent dans tous les schémas de sélection (Angus).

Le temps passe et Marguerite arrive sur ses 15 mois, elle a déjà fait sa puberté depuis quelques mois et elle va être fécondée la plupart du temps par insémination artificielle. L'éleveur dispose d'un choix énorme de taureaux qui sont répertoriés dans des catalogues.

Jusqu'à une période très récente, les taureaux étaient sélectionnés sur l'ascendance : on prenait les meilleurs taureaux connus que l'on accouplait avec les meilleures vaches, les produits mâles étaient élevés, on prélevait leur semence que l'on remplaçait sur des femelles, les produits femelles issus de cet accouplement étaient à leur tour élevés puis on contrôlait leurs performances et on comparait les résultats obtenus par tous les taureaux de la génération, ce qui permettait d'effectuer un classement dans lequel l'éleveur pouvait puiser. Il fallait donc environ 7 ans avant de connaître la valeur d'un taureau.

Depuis quelques années, le génome de la vache a été déchiffré et un simple prélèvement de tissus de l'oreille sur un jeune veau permet de déterminer son potentiel génétique en quelques jours !!!

Après quelques années de recul il est particulièrement intéressant d'observer une très bonne corrélation entre l'estimation du potentiel de l'animal selon ses gènes et les résultats exprimés par les filles de ces taureaux.

Les critères d'évaluation des animaux reposent sur 3 domaines principaux :

- 1 - La production quantitative et qualitative : 6 critères
- 2 - La description morphologique : 22 critères
- 3 - Les caractères d'élevage : 10 critères

Mais il est encore possible d'aller plus loin puisqu'aujourd'hui on peut choisir de ne donner naissance qu'à des femelles au travers du sexage. Le sperme du taureau est coloré par fluorescence et trié par un système de capteurs laser qui sépare les spermatozoïdes mâles et femelles. Seuls les spermatozoïdes femelles sont conservés et le taux de fiabilité est supérieur à 90%.

Le revers de la médaille est une baisse de la fertilité (20 %) de ces paillettes, due à la fragilisation des spermatozoïdes durant l'opération de triage.

Mais avant d'inséminer il faut reconnaître une vache en chaleur, pour cela il y a 4 stades :

- 1 - La vache commence à s'agiter
- 2 - Elle se met à beugler de façon intempestive
- 3 - Elle chevauche ou elle se fait chevaucher par ses petites camarades
- 4 - Elle reste immobile quand on lui pose la main dessus (c'est le moment top !!).

9 mois plus tard Marguerite va donner naissance à un veau et le cycle repart. Elle est traitée 2 fois par jour y compris le 1er Mai, Noël, le jour de l'An, etc.

Le lait est conservé dans un tank à 2,5° et suivant son utilisation il est collecté tous les jours, tous les 2 jours, voire 3 jours au maximum.

Un système de préleveur automatique recueille un prélèvement lors de chaque pompage, ce lait sera analysé afin de déterminer sa composition et sa qualité bactériologique ce qui servira à payer le producteur.

Par contre à chaque pompage, la présence d'antibiotiques ou d'inhibiteurs est systématiquement recherchée.

La présence d'eau est également recherchée.

L'alimentation - les vaches consomment de l'herbe, du foin, de l'ensilage de maïs ou d'herbe, des céréales mais aussi beaucoup de sous-produits de l'industrie : la drèche de brasserie, de la pomme de terre, de la pulpe de betterave, du glycérol, du tourteau de cacao (théobromine), en gros tous les sous-produits de l'industrie agroalimentaire.

ROTARY CLUB MAZAMET MONTAGNE NOIRE — 17/01/2018

Compte-rendu de la permanence de ce jour en urgence.

La téléphonie moderne a permis d'atteindre le « quota permanence » in extrémis puisque des absences inopinées ont émaillé la liste prévue par notre secrétaire.

En effet, si quelques remplacements avaient bien été prévus dans des temps considérés raisonnables, une hospitalisation en urgence de l'épouse de Jean-Pierre DARMAIS pour une fracture du poignet et, moins sérieux, des problèmes mécaniques survenus sur la voiture de Jean-Louis CADAMURO (roulerait-il en voiture française ?) nous ont privés de leur présence.

Guy MARTIN était arrivé en avance car malheureusement frappé par une polyradiculonévrite inflammatoire démyélinisante chronique, il se déplace avec difficulté. Il est astreint à un séjour à Ranguel de 8 jours par mois pour recevoir une perfusion qui doit lui permettre de retrouver sa mobilité. C'est ce que nous lui souhaitons tous très chaleureusement.

Comme il s'aide d'une canne, la discussion démarre sur les cannes « spéciales » dont plusieurs exemplaires étaient exposés ce week-end au parc des expositions de Castres puisqu'il y avait un salon sur les armes anciennes. Il s'agit donc de cannes-épée et de cannes-fusil qui, au début du XXe siècle, étaient l'équipement minimal des bourgeois qui tenaient à conserver leur bourse. Certaines étaient d'un aspect esthétique fort recherché et vous pouvez vous en procurer pour la modique somme de 120 à 300 euros environ. Toutefois, comme il s'agit d'armes dissimulées, elles ont le même classement que les armes de guerre genre pistolets mitrailleurs (catégorie B), cela fait donc de vous automatiquement un terroriste !

Au moyen de sa montre connectée, Guy nous informe en temps réel de la non-réalisation de l'aéroport de Notre Dame des Landes ce qui est accueilli avec une grande satisfaction puisque cela laissera des subsides à l'état pour enfin réaliser notre autoroute ! Argument à valoriser auprès de Xavier ! Par ailleurs, Louis-Dominique accorde une grande confiance aux forces armées qui prennent leur cantonnement sur site afin de faire évacuer les zadistes. Ceux-ci entendraient annexer le territoire de la même façon que le Larzac où José BOVÉ habite gratuitement depuis la fameuse époque des VOLEM VIURE AL PAÏS.

D'un côté de la table (carrée avec nappe car nous étions au salon) fleurit la discussion sur la limitation de vitesse à 80 Km/h. Cette idée ne rencontre pas un succès débordant et j'avoue que j'ai même envoyé un texte à notre rédacteur en chef préféré Claude FERRAN pour appuyer son éditorial d'hier. Tout le monde s'accorde sur le fait que les radars vont crépiter et que nous aurons du mal à conserver nos points sur le permis. Quoique Guy nous révèle qu'il a réussi en contestant jusqu'au bout à retrouver ses points et même à se faire rembourser l'amende qu'il avait dû payer. Cela lui a quand même valu une visite au tribunal de Lannemezan et un abondant courrier donc une saine occupation...

Louis-Dominique voit également dans les progrès techniques des radars une merveilleuse solution pour rétablir l'octroi lors de la traversée de villes et villages. Cela rapporterait une manne considérable à l'État et coûterait nettement moins cher que les portiques de Ségolène. Il rappelle que l'octroi était une taxe datant du Moyen-Age qui permettait aux villes d'assurer leur administration. Il a été remplacé par la TVA, brillante idée inventée par un français, idée exportée mondialement mais qui ne favorise pas notre balance commerciale !

Anne est très chaleureusement félicitée pour son étincelante élection à la prochaine présidence du club. Elle cherche donc des pistes pour confectionner son bureau et les volontaires sont les bienvenus : les postes de secrétaire, trésorier et protocole peuvent susciter des vocations insoupçonnées jusqu'ici...

Didier Carme.

Didier CARME remplace Jean-Pierre DARMAIS **Chef de Table**

Anne DANNENBERG remplace Laurent FOGLIERINI

Yves LAFON remplace Bernard ALQUIER

Claudie LAFON remplace Jean-Louis CADAMURO

Louis-Dominique POQUILLON titulaire deux mi-temps

André HIRIAR titulaire deux mi-temps

Jean-Louis COMBES titulaire deux mi-temps

Guy MARTIN titulaire première mi-temps (avant le café)

PERMANENCE DU JEUDI 25 JANVIER 2018

Jeudi soir, permanence pour « ceux qui travaillent ». Qui est-ce ? Bernard Alquier, Didier Bascoul, Jean-Louis Combes, Anne Dannenberg, Tim Harris, Roxane Maffre, Philippe Schektmann.

Menu : velouté de lentilles avec croûtons, civet de cerf et petits légumes, dont oca, un légume du Pérou ressemblant à la pomme de terre, mais celui-ci vient de Pradelles (dans l'Aude), glace à la vanille sur feuilleté d'ananas.

Le Club a des relations avec l'Afrique : la Présidente, Julie, le trésorier, Roger et le chef du protocole, Xavier sont pendant 8 jours au Gabon et nouent des liens avec le premier RC auquel a appartenu Julie à Libreville. D'autres membres préparent l'envoi de matériel médical au Burkina Faso : avec l'aide de plusieurs membres, un conteneur va être rempli à l'entreprise d'Alain Bouisset, qui a préparé ce transport.

A Mazamet, Roxane se prépare pour devenir « Meilleur ouvrier de France », un diplôme exigeant mais encourageant puisqu'il met en valeur le savoir et l'art français.

La Grande-Bretagne n'a pas de diplôme semblable, regrette Tim, qui ressent dans son travail les conséquences du Brexit.

Philippe décrit la médecine « de demain » : infirmières spécialisées, délégations, économie de temps, contrôle des frais, gestion des structures médicales... coûts. Médecine connectée, robotisation.

Mais comme autrefois dans le village gaulois d'Asterix, il existe aujourd'hui des personnes qui ne se soumettent pas au béton. Tim a construit pour un client « pas comme les autres » une maison « en boue ». L'essentiel pour une maison en terre est d'avoir "de bonnes bottes et un bon chapeau", c'est à dire protégée de l'humidité du sol par de bonnes fondations, et de l'humidité du ciel par des débords de toiture importants.

Cette description provoque une bataille de boue verbale entre Tim et Didier B : boue avec chaux ou sans chaux ?

La discussion et les échanges n'arrêtent pas : routes en panneaux solaires, recyclage des vieux pneus en copeaux de drainage.

Yves regrette l'époque où quelques clients de la Banque de France (tuée par l'Europe) gardaient leur « magot » dans le four de la cuisinière à charbon ; lorsque l'hiver arrivait, on se rappelait la cachette et on amenait des billets calcinés au guichet de Mazamet. Yves les dépoussiérait, les repassait et les envoyait en liasses « à Paris » où ils étaient échangés !

De magot à Margaux, il n'y a qu'un pas pour Bernard A. qui veut revendre du Châteaux Margaux de 1996.

Anne espérait trouver autour de la table les membres de son futur bureau : Yves Lafon, trésorier et Bernard Alquier, chef du protocole. Ils refusent, quelle déception !

Didier Bascoul